

L'image d'archives

Julie Maeck et Matthias Steinle (dir.)

2016

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LES images dites d'archives ont envahi notre culture visuelle, par le cinéma et la télévision, par la presse, la muséographie ou encore les manuels scolaires. Or, le devenir-archive de l'image photographique ou cinématographique ne va pas de soi. Si l'image n'a pas toujours été pensée et enregistrée à titre conservatoire, certaines logiques communicationnelles, telle la logique télévisuelle du direct, qui produit des documents éphémères, semblent contredire la vocation archivistique de l'image. L'idée originale de cet ouvrage est d'identifier les processus – stratégies, médiations, enjeux et objectifs – qui concourent à conférer à l'image ce statut d'archives. Qu'est-ce qui fait qu'une image devient document d'archives? Qu'est-ce qui fait que certaines images échappent à cette qualification? Interroger le potentiel archivistique de l'image implique dans un premier temps d'établir la généalogie du savoir sur la notion d'archives, en examinant les enjeux et débats qui ont traversé cette problématique contemporaine de la naissance de la photographie et du cinéma. Le devenir archive de l'image nécessite également de croiser les pratiques de la « prise », de l'archivage, et de la « reprise » (réemploi, citation, détournement...) au sein de champs à la fois complémentaires et distincts : photographie, cinéma, télévision, arts plastiques, marketing, historiographie, muséographie... L'analyse des différentes fonctions attribuées à l'image d'archives (monument, document, empreinte, trace, *stock-shot*...) permet, enfin, de préciser les contours du cadre définitoire de cette notion. L'ouvrage rassemble et articule ainsi des articles d'historiens, d'historiens de l'art, d'archivistes, de philosophes, d'esthètes, d'anthropologues, d'artistes et de chercheurs en études cinématographiques et en sciences de la communication. Deux entretiens inédits, menés avec des historiens spécialistes du sujet – Marc Ferro et Pierre Sorlin, Sylvie Lindeperg et Laurent Véray –, viennent clôturer l'ouvrage.